

Les Bonnes

The Maids

Las Criadas

■ “Les Bonnes” sont deux soeurs au psychisme perturbé : la plus jeune sœur, dominatrice et révoltée, et l'aînée, plus réservée. Ces deux sœurs sont au service d'une riche bourgeoise depuis plusieurs années. Elles entretiennent entre elles une relation très ambiguë et inventent un jeu permanent où elles endossent, tour à tour, le rôle de leur patronne, entretenant ainsi un rapport de force qui va les mener inexorablement vers le crime.

Dans ce jeu de rôles déroutant et macabre les personnalités se mélangent au point d'anéantir toute les notions théâtrales du personnage. Les Bonnes décident ensuite de tuer leur patronne en empoisonnant son tilleul... Mais elle ne le boira pas. C'est la plus jeune qui, dans une ultime incarnation de Madame, ingurgite le breuvage, assassinant ainsi symboliquement sa maîtresse.

■ Two housemaids, Lea and Cristina, enact elaborate sadomasochistic rituals when Madame is away. The focus of their play-acting is the murder of Madame. They take turns portraying the alternate roles of Lea/Madame and Cristina/Lea.

The deliberate pace and devotion to detail guarantees that they always fail to sublimate their fantasies by ceremoniously “killing” Madame at the ritual's denouement.

The play ends with the one impersonating Madame drinking the poisoned herbal tea and dying; thereby symbolically murdering their Mistress. “Their minds are inside out, and they are always other than themselves”.

■ Las criadas, son dos hermanas psíquicamente perturbadas, la menor dominadora y rebelde, la mayor mas reservada. Trabajan las dos, desde años, al servicio de una rica señora burguesa. Tienen una relación muy ambigua, y juegan cada una a su turno el papel de la Señora, en un proceso de tensiones que las llevará al crimen...

En ese papel desconcertante y macabro, las personalidades se mezclan hasta destruir todas las nociones teatrales del personaje. Decidirán las Criadas matar a la Señora, con veneno en su tila... Pero no la beberá. La tomará la hermana menor, encarnándola por última vez y matándola simbólicamente.